



**Association Apidae**

**Résidence les Chênes, Bâtiment D  
Chemin de la Chaux, 74140 Veigy  
Tél.: 0651 48 94 44**

**[www.association-apidae.fr](http://www.association-apidae.fr)**

**J'accueille les abeilles chez moi !**



## Introduction :

Ce petit livret a été conçu par notre association de protection des pollinisateurs Apidae.

Il a pour but à l'heure où la disparition des abeilles est très médiatisée de vous expliquer brièvement ce qu'est une abeille dite domestique, ainsi qu'un aperçu de celles dites solitaires ou sauvages.

Vous trouverez dedans plusieurs solutions vous permettant de protéger aussi bien l'une que l'autre.

Pour toutes questions d'approfondissement, nous vous invitons à nous contacter [association.apidae@gmail.com](mailto:association.apidae@gmail.com) et à visiter notre site internet [www-association-apidae.fr](http://www-association-apidae.fr)

*Dossier réalisé avec l'aide de la Fédération CPN.*

**Bonne lecture !**

# Apis Mellifera



## ***Quelques informations importantes :***

L'abeille domestique (*Apis mellifera*) est celle qui produit nos délicieux miels. À la différence des abeilles dites sauvages ou solitaires, l'abeille domestique vit en colonie : une véritable société d'abeille où chacune joue un rôle primordial et ne vit que pour la survie du groupe. L'abeille est un insecte de l'ordre des hyménoptères, le même ordre que celui des fourmis ou des guêpes.

Il existe plusieurs « espèces » d'abeilles réparties sur plusieurs continents. Par exemple, il y a l'abeille africaine : plus agressive que celle de nos contrées.

Mais ce n'est pas tout, il y a aussi des abeilles asiatiques et même américaines. En Suisse, il s'agit de l'abeille noire (*Apis mellifera mellifera*). Chacune de ces abeilles est pleinement adaptée à son environnement. Par exemple, l'abeille asiatique sait très bien se défendre contre le varroa.

Ce petit acarien venu d'Asie pose à contrario beaucoup de problèmes chez les colonies européennes et peut même entraîner la mort de l'une d'entre elles.

Les premières abeilles seraient apparues en Afrique il y a environ 65 millions d'années et étaient, selon les scientifiques, des guêpes à l'origine, qui, petit à petit, à force de visiter des fleurs, se seraient transformées en abeilles.

## ***Quelques chiffres qui aident à comprendre l'abeille domestique :***

- Une ruche c'est environ quarante à cinquante mille abeilles.
- Une abeille vit environ 6 semaines et plus de trois mois pour celles qui passent l'hiver.
- Dans une journée de 24 heures, une colonie, dont le nombre de butineuses avoisine les 10 000, visite environ un total de 21 millions de fleurs.
- Une abeille seule visite environ 700 fleurs par jour.
- Une reine pond environ 2 000 œufs par jour.
- Elle doit pour cela consommer 80 fois son poids chaque jour.
- Les abeilles parcourent un rayon de 2 à 3 km de distance de leur ruche à une vitesse de 30 km/h.
- Si l'on fait la comparaison avec un humain, mesurant 1m70 par exemple, cela reviendrait pour lui à voler à une vitesse de 4 250 km/h.
- Pour produire un petit kilo de miel, il faut que les abeilles aient visité plus d'un million de fleurs et parcouru plus de 40 000 km.

## **Importance de l'abeille :**

Les abeilles domestiques et sauvages représentent la pollinisation de 80 % des cultures.

Rapporté en terme monétaire, cela équivaut à un service gratuit d'une valeur de 190 milliards de francs suisses.

On estime que cela représente 9,5 % en valeur de l'ensemble de la production alimentaire mondiale.

Qui plus est, les abeilles jouent un rôle primordial dans le croisement des espèces végétales et des espèces protégées du vent.

Elles assurent ainsi la sauvegarde d'environ 20 000 plantes menacées d'extinction en Europe.

Si un agriculteur ne bénéficie pas de l'aide des abeilles, il peut subir une perte d'environ 75% de sa récolte !

## **Rôles de l'abeille domestique tout au long de sa vie :**

Au premier jour, l'abeille qui est encore en train de se transformer (poche à venin vide, muscles du dard trop faible) s'occupe de nettoyer toutes les cellules vides qui serviront à la ponte du couvain.

Cela permettra à la reine de pondre directement dans des cellules propres.



Au bout de trois jours, petit à petit, la jeune abeille s'occupe des jeunes larves et les nourrit d'une solution de miel et de pollen. Quand ses glandes pharyngiennes sont enfin développées, celle-ci commence à produire de la gelée royale et peut ainsi s'occuper de la reine.



Au neuvième jour, la jeune abeille devient nourrice et réceptionne les récoltes des butineuses. Elle se charge de les distribuer dans les alvéoles où est stocké le miel.



Au douzième jour, les capacités physiques de l'abeille lui permettent de concevoir de la cire. Elle va donc utiliser celle-ci pour édifier de nouveaux rayons ou assurer la réparation des anciens.



Au quinzième jour, quand le corps de l'abeille est bien construit, celle-ci joue le rôle de gardienne et contrôle l'accès à la ruche en ne laissant passer que ses sœurs. Elle réussit à les reconnaître grâce aux phéromones de celles-ci. Seuls les faux bourdons, même extérieurs à la colonie, sont autorisés à entrer et sortir de ruche en ruche.



Enfin, entre son vingt-deux et son trente-cinquième jour, l'abeille termine sa vie en allant butiner de fleur en fleur. Celle-ci sera alors soit mangée par un prédateur, soit victime d'accident ou d'empoisonnement. Mais, si tout se passe bien, elle meurt de vieillesse.



Il faut savoir qu'entre son septième jour et sa mort, l'abeille peut aussi assurer différentes tâches si besoin, comme la ventilation de la ruche afin d'y diminuer la température intérieure.



## ***Elle ne naît pas abeille, elle le devient :***

Au tout début, elle est un minuscule œuf blanc de 1.5 mm de long pour 0.3 mm de diamètre.



Après 3 jours, elle devient une toute petite larve d'à peine 1 mm.



Nourrie d'abord exclusivement avec de la gelée royale (la nourriture fabriquée par les abeilles en mélangeant du miel, du pollen et des enzymes), elle sera par la suite nourrie par du pollen et du miel. Si elle est destinée à devenir une reine, alors elle sera durant toute sa croissance nourrie à la gelée royale. C'est donc la différence de nourriture qui induit la transformation en reine ou en ouvrière chez les abeilles !

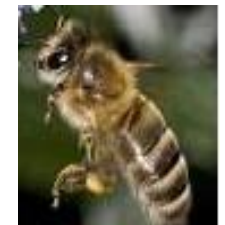


Après neuf jours (et 10 pour les mâles), son nid est recouvert d'une alvéole en cire et elle cesse d'être nourrie.

Deux jours plus tard, elle devient presque une nymphe. Enfin, elle reste durant 10 jours en état de nymphe, contre 5 si elle est une reine, la gelée royale boostant sa croissance. Ses petites pattes, ses yeux et ses ailes se développent et enfin, les petits poils qui recouvrent son corps se mettent à pousser.



Une fois la transformation terminée. Elle dévorera l'alvéole construite de son cocon et pèsera alors environ 0.1 g pour une ouvrière, 0.2 g pour un mâle et presque 0.3 g pour la reine.



## **Il aura donc fallu 21 jours pour son développement.**

Quant à sa durée de vie, elle varie :

- 5 à 6 semaines en été
- 5 à 6 mois en hiver

Si elle était une reine, sa vie aurait été d'environ 3 ans.

## ***La pauvre vie des mâles appelés faux bourdons :***

Les mâles abeilles n'ont pour rôle que la participation à l'accouplement des reines. Hélas, ils meurent juste après celui-ci. L'accouplement déchire l'abdomen du mâle et entraîne sa mort quelques instants après.

Et lorsqu'ils ne servent pas la descendance, ils sont tolérés dans la ruche uniquement jusqu'à la fin du mois de juillet. Puis, ils sont chassés par les abeilles féminines qui les considèrent alors comme des bouches inutiles à nourrir, car il n'y a plus de nouvelle reine de prévue pour l'année. Jeté dehors et incapable de se nourrir seul, le faux bourdon meurt de faim ou de froid.



## ***La menace qui pèse sur les abeilles :***

*« Si l'abeille disparaissait du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre »*

Cette phrase qu'on entend souvent et qu'on attribue à Albert Einstein a le mérite de faire prendre conscience de l'importance des abeilles et du danger qui pèse sur nous si elles venaient à disparaître.

Or malheureusement, nous constatons qu'actuellement la situation est préoccupante. 100'000 colonies ont disparu en 2012 en Suisse, soit environ 15 à 30 % de l'ensemble des cheptels.

On parle d'un véritable syndrome d'effondrement des abeilles dont plusieurs causes semblent expliquer le phénomène :

- **Monoculture :**  
Les abeilles se retrouvent face à une et une seule sorte de nourriture, un peu comme si nous ne mangions que des hamburgers. Cela affaiblit leur système immunitaire et les rend vulnérables aux maladies.
- **Agriculture intensive :**  
Le défrichement des prairies fleuries qui apportaient un véritable garde-manger pour les abeilles a appauvri considérablement les ressources mellifères des abeilles. Il en va de même pour les abris naturels des abeilles, détruits au profit de l'urbanisation et du remembrement des terres. Dès lors, sans toit et sans nourriture les colonies disparaissent.
- **Les pesticides :**  
L'agriculture conventionnelle utilise massivement des pesticides hautement toxiques pour les abeilles (les néonicotinoïdes, par exemple). Résultat : les abeilles sont désorientées, affaiblies ou empoisonnées et finissent par mourir.



## **Comment aider les abeilles domestiques ?**

### **Privilégiez les produits bios :**

Lorsque cela vous est possible, préférez les produits biologiques, car ils permettent ainsi d'éviter l'épandage de pesticides dangereux pour les abeilles et l'environnement.

### **Concevez des points d'eau :**

Les abeilles ont besoin, tout comme nous, de sources d'eau. Dès lors, disposez chez vous, que ce soit dans votre jardin ou sur votre balcon, un petit coin d'eau. L'idéal est une soucoupe remplie d'eau fraîche avec des petites billes, ou des cailloux permettant aux abeilles de ne pas se noyer. Veillez à renouveler l'eau le plus souvent possible pour éviter la propagation de maladie.

### **Plantez des fleurs mellifères :**

Disposez sur votre balcon, votre terrasse ou en pleine terre, des plantes mellifères très appréciées par les abeilles domestiques (pour la liste des plantes, se référer à la liste de celles des abeilles sauvages plus en dessous).

### **Choisissez du miel local :**

En valorisant les apiculteurs locaux, vous avez non seulement la certitude d'un produit de qualité, mais vous valorisez aussi des races d'abeilles locales et adaptées à notre environnement. Assurez-vous avec l'apiculteur que celui-ci respecte le rythme des abeilles et leur garantit un environnement sain exempt de produits chimiques. Si vous cherchez un miel de qualité, sachez que notre association produit son propre miel. C'est la garantie d'un miel sain et respectueux des abeilles !

### **Bannissez les pesticides :**

Pour l'entretien de votre jardin, n'utilisez plus de pesticides qui sont dangereux pour votre santé et l'environnement. Privilégiez des méthodes naturelles et alternatives, comme le recours à des auxiliaires ou l'utilisation de purin d'ortie ou de prêle. Contactez-nous pour plus d'information.

### **Sensibilisez votre entourage :**

En informant vos connaissances ou les autorités locales de la problématique de la disparition des abeilles et surtout des solutions pour les aider, vous participez ainsi à leur sauvegarde. Un plus pour la biodiversité !

### **Soutenez les associations de protection de la nature :**

En soutenant notre association ou des associations de protection de la nature, vous permettez ainsi la survie des abeilles et des pollinisateurs. N'hésitez pas à nous contacter pour connaître toutes nos prestations (activités découvertes, installations de ruchers, vente de miels biologiques respectueux des abeilles, créations de prairies fleuries, conseils en aménagement de jardins, etc.)

# Les abeilles dites « solitaires » ou « sauvages »



La fameuse abeille domestique est très médiatisée et connue de tous. Mais, il existe en Suisse environ 500 autres espèces d'abeilles dites solitaires ou sauvages qui jouent elles aussi un rôle très important en tant que pollinisatrices.

Celui-ci est d'ailleurs bien plus important que celui des abeilles domestiques. Les abeilles sauvages ont la particularité de butiner des types de fleurs que ne butinent pas les abeilles domestiques en raison de leurs morphologies particulières.

Qui plus est, celles-ci sortent bien plus tôt en début d'année et elles "hibernent" bien plus tard assurant ainsi la pollinisation précoce d'arbustes ou de plantes sauvages. Celles-ci sont dites solitaires ou sauvages, car elles ne forment pas de réelles colonies à l'instar des abeilles domestiques, mais pondent leurs œufs de manière individuelle.

Hélas, ces abeilles sont tout aussi menacées que leurs cousines domestiques. Pis, n'étant pas médiatisées comme les autres, elles disparaissent dans l'ombre et emportent avec elles leur incroyable diversité.

Ces abeilles sont pourtant peu exigeantes, elles ne nécessitent que des abris pour se réfugier le soir ou le matin, pour passer la nuit ou lorsque le temps est trop mauvais. De même, l'hiver elles nécessitent des logis pour affronter le mauvais temps.

Mais plus encore, c'est bien pour pondre que ces abeilles ont besoin de logement. Et c'est justement la raréfaction des habitats naturels qui entraînent en partie leurs disparitions.



Les citadins sont très attachés à vouloir une nature "propre" bien égayée. Or, cela n'offre bien souvent aucun abri pour les insectes pollinisateurs.

En témoigne la disparition des herbes folles qui s'effacent chaque jour davantage pour laisser place au fameux gazon tondu à ras, véritable désert biologique. Et, lorsque des plantes ornementales sont disposées, celles-ci sont malheureusement issues d'autres régions et ne sont donc pas adaptées, à quelques exceptions près, aux pollinisateurs.

Les abeilles sauvages sont nos véritables partenaires au jardin. Celles-ci polliniseront et embelliront toutes vos fleurs, vos arbres fruitiers ou vos légumes. À la clé : une floraison plus longue, plus vive et des fruits et légumes de bien meilleure qualité.

Dès lors, comment venir en aide à celles-ci ?

### ***Aménager des oasis de vie :***

#### ***Le sable :***

Le sable se réchauffe très vite au soleil ce qui permet de créer un micro-habitat précieux pour les animaux dont la température interne est liée à celle de l'extérieur.

Les guêpes solitaires, précieuses pollinisatrices elles aussi à leur bon vouloir, adorent creuser leurs terriers pour leurs larves dans le sable.

#### ***La terre battue :***

La terre battue est très appréciée par certains insectes creuseurs de terriers. C'est le cas de l'andréone rousse, petite abeille sauvage qui y crée son terrier sous forme de petit monticule de terre ressemblant à un petit volcan. Pour réaliser cet aménagement, il vous faut laisser

une allée de terre nue sans dalle ou gravillon ni sable. Il faut bien la tasser par le piétinement.

#### ***Les Pierres :***

Comme pour le sable, les pierres accumulent la chaleur du soleil et la restitue la nuit venant ce qui permet ainsi d'atténuer les écarts de température. Les nombreux interstices d'un tas de pierres permettent une bonne protection contre les prédateurs.



Pour réaliser ce refuge, rien de plus simple : construisez chez vous un petit mur en entassant des pierres de différentes tailles les unes sur les autres et en laissant parfois entre elles de petits espaces vides. Pour les consolider, vous pouvez utiliser un mélange d'argile et de paille à la place de ciment. Cela donnera un très joli cachet à votre jardin.

Si vous n'avez pas la possibilité d'installer un petit mur de pierre, vous pouvez simplement entasser des pierres de formes et de tailles variées les unes sur les autres pour en faire un petit tas.

### ***Zoom sur la guêpe poliste***

***La guêpe poliste est une formidable pollinisatrice qui se reconnaît à ses longues antennes rouges orangées et à ses pattes pendantes lorsqu'elle vole. Beaucoup moins agressive que les autres guêpes dites sociales, la poliste fabrique un petit nid d'une dizaine de larves. Elle choisira volontiers un refuge créé par une cavité dans un petit mur de pierre.***



### ***Un arbre mort ou un tas de bois :***

Un arbre mort est source de vie. Ce paradoxe démontre toute l'utilité des arbres : vivants, ils accueillent une faune multiple constituée de coléoptères, hyménoptères, ou d'oiseaux.

Mort ils servent encore de véritable refuge et garde-manger.

C'est le cas notamment des abeilles sauvages qui trouvent en eux un hôtel 5 étoiles.

Comme tout le monde ne dispose pas forcément d'arbre mort, il est tout à fait possible de créer un simulacre en y entassant divers stères de bois dans un coin de votre jardin ou même de votre balcon.

Laissez aussi la nature jouer son rôle en ne retirant pas certaines de vos vieilles buches.

### ***Et si je créais des gîtes pour les pollinisateurs ?***

Si vous n'avez pas de jardin qui peut disposer des indications précédentes, il vous est tout de même tout à fait possible d'accueillir les abeilles sauvages. Ainsi, si vous êtes en ville et que vous possédez un balcon, vous pouvez ajouter des jardinières fleuries qui serviront de nourriture aux pollinisateurs et compléter celles-ci par l'ajout de gîtes qui permettront aux abeilles d'y trouver le logis et surtout l'endroit idéal pour bâtir leurs nids.

Rappelez-vous que les abeilles sauvages sont totalement inoffensives et ne vous dérangeront absolument pas. Tout au contraire, vous aurez proche de vous un véritable spectacle de vie que vous pourrez partager avec vos enfants ou vos amis.

La règle d'or en matière de nichoirs à abeilles sauvages est de les disposer tout proche des zones fleuries à deux ou trois mètres au-dessus du sol. Il faut que ceux-ci soient à l'abri des intempéries et

surtout qu'ils soient orientés sud ou sud-est. Pourquoi ? Pour faire dos au vent dominant tout en étant bien ensoleillés (premier rayon de soleil le matin).

Voici les nichoirs les plus courants :

### ***Le nichoir fagot de tige creuse :***

Le nichoir en fagot de tige creuse est le plus simple à réaliser.



Il s'agit tout simplement d'assembler entre elles des tiges à moelles creuses (sureau, bambou, roseau, paille de céréale, tige de certaines ombellifères comme le fenouil ou la berce). Utilisez de la ficelle pour les lier entre elles. Les tiges doivent être d'un diamètre de 2 mm à 12 mm l'idée étant de varier les tailles pour accueillir le maximum de pollinisateur.

De même, la longueur doit être de 10 à 20 cm et toujours disposer d'une extrémité fermée. Vous pouvez le faire manuellement avec de l'argile pour boucher le fond. Si vous utilisez des bambous ou du roseau, coupez juste après le nœud, comme cela vous n'avez pas besoin de recourir au bouchage. N'hésitez pas à placer ces tiges dans un encadrement en bois ou à défaut une ancienne bouteille de plastique ou une boîte de conserve ce qui permettra de prolonger la durée de vie des nichoirs.

## Où placer ?

Placez-les sur votre rebord de balcon à proximité de vos fleurs d'ornement ou au bord d'une fenêtre, mais jamais à même le sol.

Les espèces d'abeilles qui viendront y trouver refuge sont dites "**caulicoles**". Vous trouverez par exemple l'hériade ou la cératine. Ces abeilles y déposeront alors leurs œufs, avec un peu de pollen, ou des proies (chenilles, pucerons, etc.) qui serviront de nourriture pour la future larve. Ensuite, tout est soigneusement rebouché et l'année suivante, quand la larve aura terminé sa transformation, elle percera la fermeture et le cycle recommencera.

## Les tiges à moelles :

Les tiges à moelles, elles, accueilleront les abeilles dites "**rubicoles**" c'est-à-dire les espèces qui profitent de la moelle tendre des plantes pour y creuser à l'intérieur leurs petits nids aux dimensions les plus appropriées.

Pour cela, vous pouvez utiliser des plantes comme la ronce, le rosier, le framboisier, le sureau, le fusain ou l'arbre à papillon.

Munissez-vous de gant et coupez les tiges de trente à quarante centimètres de longueur et rassemblez-les en bottes de dix à vingt tiges.

Comme pour le nichoir précédent, liez les tiges avec de la ficelle.



## Alternative :

Certaines espèces ne visiteront vos nichoirs que si vous les disposez de manière horizontale, alors qu'à l'inverse, d'autres viendront seulement si ceux-ci sont disposés à la verticale. Pensez donc à alterner les deux.

## Où placer ?

Disposez ces nichoirs sur des petits piquets à une hauteur de 30 à 50 cm du sol.

Vous pouvez aussi créer des petits hôtels à abeille en utilisant des planches de bois disposées en carré et en y ajoutant à l'intérieur à la fois vos tiges creuses que vos tiges à moelles.

## Zoom sur la megachille

**La megachille ou abeille coupeuse de feuille, niche dans les tiges creuses. Elle se sert des feuilles d'églantier ou de rosier pour bâtir de petits nids en forme de rouleau de tabac.**

**Certains agriculteurs américains et européens utilisent d'ailleurs des nichoirs pour favoriser sa présence. Celle-ci est en effet très bénéfique pour les cultures de luzerne.**



### **Les buches de bois percées :**

Les abeilles sauvages dites "**xylicoles**", adorent les galeries creusées dans le bois. Dans la nature sauvage, elles s'introduisent dans les galeries créées par les coléoptères.

Apportez-leur alors une imitation en vous munissant d'une vieille buche de bois (chêne, hêtre, robinier faux, acacias ou même charme et châtaigne). N'utilisez pas de bois traité qui empoisonnerait les locataires et évitez le bois tendre comme le pin ou le peuplier, car ils gonflent facilement à l'humidité. Une fois la buche obtenue, procéder au perçage de trous de profondeur d'une dizaine de cm et de largeur variable, allant de 3 à 15 mm. N'hésitez pas à limer les entrées des trous pour retirer les petites échardes apparues au moment du perçage.

Là encore, le but est de favoriser toutes les espèces d'abeilles "**xylicoles**" possédant des tailles diverses.

### **Où placer ?**

Vous pouvez positionner votre buche percée sur le rebord de votre fenêtre de manière à garantir le maximum d'ensoleillement. Vous pouvez aussi la suspendre à une solide branche d'arbre ou la poser au sol.



### **Zoom sur l'osmie rousse**

*L'osmie rousse est une abeille solitaire qui niche dans les buches percées. Elle pond un œuf puis apporte du pollen qui servira de réserve de nourriture pour la future larve. Enfin, quand tout est prêt, elle rebouche le trou avec de l'argile. La larve s'y développera et sortira sous forme d'abeille. Dès les premiers rayons du printemps, elle butinera alors des fleurs, arbres, arbustes, etc. Et tout comme sa mère, elle recommencera ensuite le cycle de la vie.*



### **Des briques creuses enduites d'argile :**

Les briques creuses miment les cavités murales que recherchent les abeilles sauvages. Le mieux étant de posséder un petit mur de pierre composé de nombreux interstices, mais si cela ne vous est pas possible disposez simplement des briques classiques possédant des trous et remplissez-les d'un mélange de terre argileuse qu'on trouve dans les magasins de bricolage et de sable pour une proportion de 2/3 pour 1/3. Faites ensuite bien sécher le tout au soleil. Vous pouvez aussi, d'un côté de la brique, creuser vous-même des trous de 3 mm à 1 cm de diamètre dans le mélange argileux.

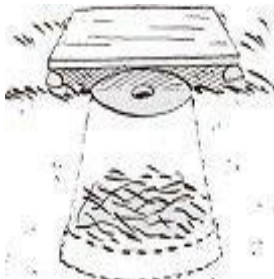


### **Où placer ?**

Positionner ce nichoir à l'abri de la pluie et toujours bien exposé au soleil à même le sol ou accroché sur votre balcon ou à un arbre.

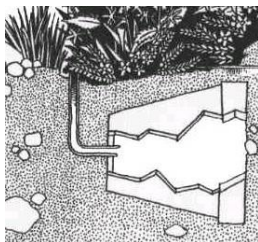
### **Un nichoir à bourdons :**

Les bourdons sont des insectes pollinisateurs par excellence et totalement inoffensifs ! En Europe, on compte environ 68 espèces différentes. Une colonie peut compter de 20 à 400 ouvrières pondues par une seule reine. Ils sont particulièrement reconnaissables par leurs tailles et leurs magnifiques couleurs. La reine est renouvelée chaque année et la nouvelle reine est la seule à survivre à l'hiver. Les bourdons ont la particularité de nicher dans le sol souvent dans de vieux nids déjà construits par des mulots ou des campagnols. Malheureusement, 46% des espèces sont menacées d'extinction. Il est donc urgent de les aider.



Pour réaliser un nichoir à bourdons, vous devez vous munir d'un pot de fleurs en terre cuite de taille moyenne (voir dessin) et l'enterrer à l'envers dans le sol. Seul le trou de drainage doit affleurer la surface du sol. Remplissez au préalable le pot de fleurs avec un peu de paille déchiquetée.

Une variante consiste à dissimuler à 5 cm sous terre le pot de fleurs à l'horizontale et à le relier à la surface du sol par un tube en caoutchouc.



### **Où placer ?**

Le nid doit être positionné dans la zone la plus ensoleillée de votre jardin, terrasse ou balcon.

### **De la terre battue comme lieu de vie :**

Là encore, certaines espèces d'abeilles sauvages aiment creuser des trous pour pondre leurs petits nids dans des nichoirs en terre battue. Disposer une caisse en bois percée d'un trou au milieu au ras du sol en creusant pour qu'elle soit au même niveau que le reste du terrain. Les dimensions idéales sont d'un mètre de large sur 40 à 50 cm de profondeur. Versez dans la caisse une terre très fine et meuble (prenez celle que font sortir les taupes) et tassez-la bien par la suite. Il faut prendre soin d'éviter toutes herbes pour que la terre reste bien nue.



Variante : faites la même chose, mais remplacez la terre par du sable ! Vous accueillerez alors encore d'autres espèces d'abeilles solitaires !

Variante : Vous pouvez faire de même, mais en dimension réduite si vous ne possédez qu'un petit balcon !

### **Où placer ?**

Dans l'endroit le plus ensoleillé de votre jardin, terrasse ou balcon.

### **Zoom sur l'halicte**

*L'halicte est une abeille solitaire qui fonde une colonie familiale dans la terre battue. Elle a la particularité d'avoir au sein de la colonie des gardiennes qui veillent sur le nid.*





## ***Des gites oui, mais le couvert ?***

Les nichoirs sont très utiles aux hyménoptères que nous venons de citer précédemment, mais il est tout aussi important que ceux-ci disposent de ressources alimentaires.

Pour leur offrir le couvert, voici quelques conseils :

### ***Les herbes folles vous laisserez pousser :***

Les plantes sauvages appelées communément « herbes folles » sont celles qui poussent seules sans intervention humaine. Elles ont la particularité d'être très utiles aux pollinisateurs et jouent le rôle de véritable restaurant-buvette. Auparavant, ces plantes étaient récoltées pour leurs vertus médicinales et il n'était pas rare de les consommer. Certaines possèdent de très bons nutriments tels que de la vitamine C, du fer, calcium, magnésium, etc. Le pissenlit, par exemple, est riche en vitamines A, C et K et contient aussi du calcium, du fer, du sodium et du potassium.

Hélas, aujourd'hui, bien souvent, la flore naturelle est remplacée par des espèces horticoles et chassée ainsi des espaces verts et des jardins.

Pourtant, les fleurs spontanées sont bien adaptées à notre climat et aux types de sols où elles s'installent. Elles ont donc la particularité d'être très économes en main-d'œuvre, en eau et ne nécessitent aucun engrais.

De plus, elles se ressèment toutes seules. Laissez simplement quelques mètres carrés de votre jardin sans entretien, vous y verrez alors pousser des séries d'herbes folles qui offriront aux abeilles un lieu de vie parfait.

L'idéal est de faucher cette petite parcelle à la fin de l'automne tous les deux ans minimum pour que les plantes puissent reprendre leurs cycles de vie.

### ***Les plantes d'ornement vous limiterez :***

Les plantes ornementales qu'on trouve souvent en ville n'ont malheureusement que très peu d'intérêt pour les pollinisateurs. Toutefois, certaines espèces peuvent tout de même être bénéfiques.

Voici une liste de plantes ornementales utiles aux pollinisateurs :

Les asters, les verges d'or, l'aubriète, les épiaires, le lamier jaune, la corbeille d'or, les achillées, la grande marguerite, l'héliopside rude, les campanules, les sédums, les soucis, digitales, pavot, phacélie, jacinthes, muscaris, etc.

Il est important de limiter l'usage des fleurs à pompon avec un nombre de pétales multipliés, car celles-ci n'ont pas de nectar. En effet, elles ne consacrent leur énergie qu'à fabriquer leurs corolles monstrueuses aux grands malheurs des insectes butineurs.

### ***Zoom sur le géranium***

Le géranium est une plante très courante en ville, de par sa facilité d'entretien et sa floraison ornementale. Elle est visitée par un des rares papillons, le moro sphinx. Ce petit papillon doté d'une longue langue a la capacité de récolter le nectar de cette plante. Essayez donc de l'observer chez vous !





### ***Les plantes aromatiques vous planterez :***

Rien de mieux que d'assurer l'utile et l'agréable !

Les plantes aromatiques remplissent parfaitement cette mission, car non seulement elles agrémenteront vos repas, mais en plus elles sont très utiles aux pollinisateurs qui y trouveront de grandes sources de nourritures. Plantez donc lavande, thym, romarin, menthe, origan, sauge, etc.

La lavande parfamera vos armoires, le romarin vous protégera des angines, le thym contre les maladies intestinales et la sauge contre la grippe.

### ***Des arbres pour la faune et pour vous-même vous disposerez :***

Si vous disposez d'un jardin, n'hésitez pas à planter des arbres et arbustes d'ornement ou sauvage qui seront d'une grande aide pour les pollinisateurs tout en vous apportant une protection contre le vent et le soleil.

Plus encore, ils vous fourniront des multitudes de fruits et de baies.

Voici une liste d'arbres et arbustes indigènes recommandés :

L'aubépine, le prunellier, le sureau noir (très utile pour les confitures), le troène, le saule, le prunier, le pommier, le poirier, le pêcher, le cerisier, le framboisier, le groseillier, le cassissier, le chêne frêne, l'aulne, l'églantier.

### ***Des plantes grimpantes vous accrocherez :***

Les plantes grimpantes ajoutent une touche de verdure et de design sur vos balcons ou terrasses tout en bénéficiant aux pollinisateurs.

Plantez par exemple des chèvrefeuilles, des clématites, des glycines, qui vous apporteront de magnifiques fleurs !

Ne délaïssez pas non plus le lierre qui apporte en fin d'automne une source de nourriture considérable pour les pollinisateurs et leur permet ainsi de mieux passer l'hiver.

### ***Une prairie fleurie vous sèmerez :***

Vous avez la possibilité de faire de votre petit jardin ou votre terrasse un havre de beauté empli de fleurs sauvages.

Situez votre prairie fleurie dans une zone à l'écart des passages ou du piétinement. Le meilleur emplacement étant une exposition sud à l'abri des vents et à proximité d'une haie. Il faut un sol qui ne retient pas l'eau et surtout qui est le plus « maigre » possible : c'est-à-dire que vous ne devrez jamais utiliser d'engrais ni laisser les plantes dessécher au sol en fin d'hiver.

Une fois votre choix réalisé, retournez la terre avec une binette jusqu'à la mettre à nue.

Puis procurez-vous dans le commerce, ou via notre association, des mélanges spécifiques pour prairies traditionnelles composées de graminées et de légumineuses comme le trèfle, le lotier, les vesces, les minettes, les carottes sauvages, les centaurées, les cirses, les chicorées, etc.

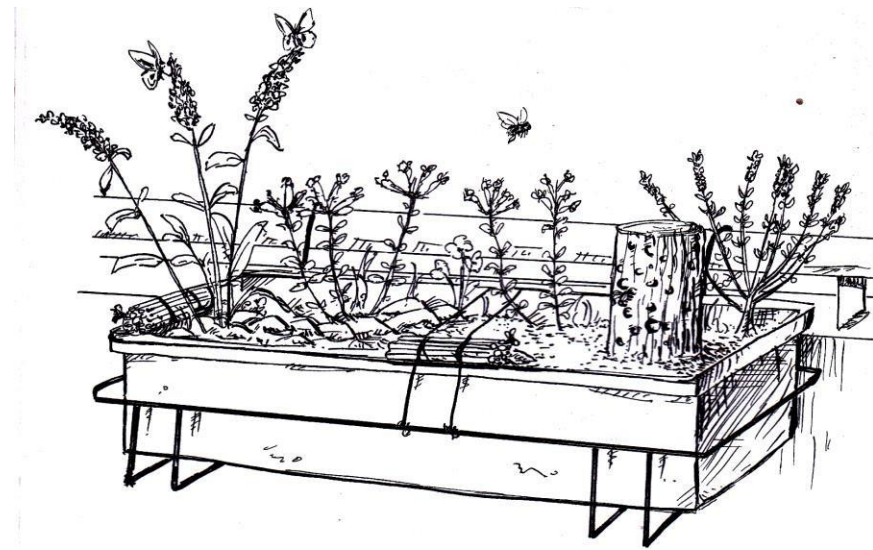
Semez alors les graines à la volée pour permettre une répartition naturelle des fleurs. Ensuite, rouler ou damer le terrain pour que les graines adhèrent au sol. La saison la plus propice au semis est l'automne, mais vous pouvez aussi réaliser celui-ci en fin d'hiver ou début du printemps.

Comme pour les herbes folles, l'entretien que nécessite une prairie fleurie est moindre. Il vous faut simplement effectuer une fauche, et surtout pas une tonte, pour permettre aux plantes de reprendre

l'année suivante.

La fauche s'effectue une voire deux fois maximum par an au début d'été et en fin d'automne. Une fois la fauche effectuée laissez les résidus quelques jours sur place, puis utilisez-les comme paillage pour protéger vos arbres et arbustes.

### ***Une réserve naturelle sur mon balcon :***



Fermez les yeux. Mettez-vous l'espace d'un instant dans la peau d'une abeille. Vous voilà en pleine ville errant le long des trottoirs, survolant les parkings et rasant les murs des immeubles tout en béton. En quête d'un peu de nectar à vous mettre sous la trompe. Rien, pas la moindre marguerite, pas un seul pied de bourrache, de cirse ou de coquelicot que vous adorez.

Dans le parc municipal, vous échappez de justesse aux lames de la tondeuse alors que dans un excès d'imprudence vous butinez un pissenlit. Vous commencez à en avoir plein les ailes !

Ce matin déjà, dans la campagne environnante, quelques fleurs d'un bord de route vous ont laissé dans la bouche un arrière-goût d'herbicide. Mais l'espoir renaît, vous apercevez un peu de verdure sur les balcons d'un immeuble !

L'espoir sera hélas de courte durée. Au premier, des géraniums, au deuxième, des géraniums, au troisième, des géraniums. Pas de chance, vous détestez ça ! On ne peut pas vous le reprocher : ces plantes ne sont pas d'Europe !

Trêve de calvaire, cette histoire est malheureusement vécue par la plupart des pollinisateurs qui s'aventurent dans nos cités. Mais avec un peu d'audace et d'imagination ainsi qu'une bonne dose de volonté, vous pouvez y remédier !

Nul besoin d'un grand jardin, un simple balcon fait l'affaire !  
N'attendez plus, créer la plus petite réserve naturelle de la ville !

Munissez-vous d'une jardinière de dimension de 70 à 90 cm. Plantez-y dans l'extrémité de gauche des plantes aromatiques (thym, menthe, lavande, romarin).

Dans l'extrémité de droite, plantez-y des plantes nectarifères (phacelie, myosotis, muscaris, asters, scilles, jacinthes).

À côté, ajoutez-y une buche percée de différents trous (voir détail précédemment).

Sur le contrebas, ajoutez les petits fagots de tiges creuses (voir détail précédemment) que vous suspendez à la jardinière.

Tout à droite, accrochez-y les bottes de tiges à moelle (voir détail précédemment).

Enfin, au centre, faites une petite zone sableuse et une autre en terre battue pour les guêpes et abeilles sauvages. Placez enfin le tout dans un endroit bien exposé au soleil et protégé des intempéries.

Vous avez désormais créé un paradis et les abeilles viendront bientôt vous remercier !



### Apidae, une association au service des pollinisateurs

Notre projet est né d'une collaboration entre les différentes HES-SO pour travailler autour de la question du développement durable. Nous avons fait des observations variées qui nous ont amenés à nous préoccuper du rôle et de l'importance des abeilles dans notre écosystème.

Apidae a pour objectif la création et le développement d'un réservoir écologique d'abeilles en milieu urbain.

Afin d'atteindre ce but, nous proposons une location de ruches toute comprise (mise en place, entretiens, visites, récoltes de miels).

Nous mettons en place des paquets de services comprenant des événements internes et externes au bénéficiaire, en lien avec les abeilles, et permettant de faire participer les collaborateurs ou le public et de communiquer sur la démarche de notre client.

Particulier, entreprise, association, collectivité publique, école ou même régie d'immeuble, font appel à nos services pour découvrir le monde merveilleux des abeilles et agir à leurs côtés.

N'attendez plus, contactez-nous !